

#1

FLASH métiers

Octobre
2019

LES TÉMOIGNAGES

COMMUNICATION

PAROLE D'EXPERT

Charlotte Gandouet

Directrice communication free-lance & Formatrice Communication Digital & Marketing, en charge du développement de l'association des professionnels de la communication et du Marketing en Normandie - Nota Bene



« Le marché de l'emploi de la communication recherche aujourd'hui des profils polyvalents. Cela se justifie par la pluridisciplinarité des postes en communication. Ce secteur d'activité s'adapte à l'évolution des nouvelles technologies. Les équipes de communication étant plus resserrées, davantage de compétences sont demandées : des profils pluridisciplinaires avec des niveaux d'expertise plus pointus (notamment en communication et marketing digital).

La communication connaît des évolutions constantes et rapides, que les entreprises se doivent d'accompagner en intégrant de nouvelles compétences dans leurs équipes pour répondre au mieux aux demandes des clients.

Parmi ces postes recherchés, se trouve le community manager qui occupe un rôle central dans la stratégie sociale media des entreprises. Il doit pouvoir parler de son entreprise, promouvoir une marque sur le web, créer et animer une communauté web ou bien encore mettre en place des contenus. Nous sommes aujourd'hui dans une société de l'immédiateté, où journalistes et communicants doivent garantir la publication extrêmement rapide d'informations objectives, factuelles et sourcées, l'information doit être pertinente et non opportuniste.

Au-delà du poste de community manager, les professionnels du secteur s'appellent désormais chief product officer, growth marketeur, responsable de la connaissance client, data scientist. Sans surprise, les métiers du digital et de la data ont le vent en poupe. Ils représentent une part considérable des postes d'aujourd'hui et de demain, face à la volonté croissante des entreprises d'adopter une approche "user centric", orientée vers les utilisateurs et la nécessité grandissante d'analyser les milliards de données produites par leurs clients. »

En savoir plus sur notre association des professionnels de la communication et du marketing en Normandie

www.notabene.asso.fr

« Nota Bene est aujourd'hui un réseau de 250 adhérents normands issus de tous les secteurs d'activité : institutions, entreprises, collectivités territoriales, offices de tourisme, agences conseil en communication, formateurs en communication... L'association représente également l'ensemble des métiers de la communication du secteur public et privé et les indépendants : responsable et chargé de communication, attaché de presse, responsable marketing, webmaster, concepteur et réalisateur d'événements, journaliste, imprimeur, publicitaire, photographe, vidéaste ou graphiste, web designer, community manager, chef de projets, directeur de clientèle... »

Elle a pour vocation de permettre à ses adhérents de mieux se connaître, d'échanger sur leur expérience, de mener à bien des projets communs et de valoriser le secteur professionnel de la communication. »



TÉMOIGNAGE PROFESSIONNEL

Amandine Briand

Rédactrice en chef adjointe, en charge du numérique Paris-Normandie

Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis aujourd'hui rédactrice en chef adjointe, en charge du numérique, à Paris-Normandie. Depuis mon arrivée en février 2018, j'ai créé une « cellule web » composée de trois journalistes et moi-même, en charge de l'animation quotidienne du site internet paris-normandie.fr et de ses différents réseaux sociaux. Chaque jour, nous produisons les sujets qui nous semblent pertinents, tant sur le fond que sur la forme, et prenons également le temps d'éditer et de publier les articles rédigés par les journalistes des éditions *print* de Paris-Normandie (environ 40 à 50 % des articles publiés sur le print passent également sur Internet).

En plus de la gestion de cette équipe et de la coordination avec nos agences locales, j'accompagne la transition numérique de Paris-Normandie, en formant régulièrement les journalistes, en leur donnant des outils spécifiques au numérique et en réfléchissant, avec la rédaction en chef, à la meilleure façon de s'organiser pour réussir notre transformation digitale.

Je fais également le lien entre la rédaction et les services technique et marketing, notre bonne collaboration étant l'une des clés de la réussite.

Quel est votre parcours ?

Après un Bac Economique et social (ES) passé à Saint-Etienne, dans la Loire, je suis partie étudier à Londres. Pourquoi l'Angleterre ? Tout simplement parce qu'après un mois d'été passé à Londres pour travailler, j'ai eu un véritable coup de coeur pour la ville et j'ai décidé de m'y installer. J'ai donc postulé pour une Licence en Langues étrangères appliquées et sciences de l'éducation au King's College. J'ai été reçue et j'ai passé un peu plus de trois ans et demi dans cette ville aussi immense que riche d'histoire et de culture. Grâce à de nombreux échanges mis en place avec le King's College, j'ai également pu passer un peu plus de six mois à Buenos Aires où j'ai effectué mes premiers stages dans un journal local.

Une fois ma Licence en poche, j'ai poursuivi mes études par un Master à l'École de Journalisme de Sciences Po. Le concours est très sélectif et les deux années de Master très intenses. Dès ma deuxième année, je me suis spécialisée en journalisme numérique. En parallèle, j'ai travaillé pour VSD et Slate.

À l'issue de ce Master, j'ai été recrutée par le groupe Publihebdo, filiale de Ouest France, qui lançait son premier *pure-player*, 76actu, à Rouen.

J'ai ensuite créé mon propre site d'actualité à Marseille, Gomet'media avant de retourner au sein du groupe Publihebdo pour participer à la fondation d'une nouvelle marque : Actu Toulouse.

Puis, je suis revenue en Normandie en tant que rédactrice en chef de 76actu avant d'être recrutée par Paris-Normandie.

Pourquoi avez-vous fait le choix de ce métier ?

Petite, je rêvais de devenir Claire Chazal... Finalement, ce n'est pas du tout le monde de la télé qui m'attirait mais bien l'écriture. Assez vite, j'ai souhaité m'orienter vers le journalisme et mes différents stages et rencontres tout au long de mes études n'ont fait que me conforter dans ce choix.

C'est pourtant un métier difficile, parfois bien loin de l'image du reporter que l'on peut avoir en tête, surtout avec l'arrivée du numérique qui a bousculé les codes en termes de réactivité. Malgré les discours dissuasifs que j'ai pu entendre, je me suis accrochée et je ne regrette pas.

De journaliste, j'ai assez vite évolué vers des postes d'encadrement, d'abord parce que j'avais des compétences dans le domaine du numérique encore rares sur le marché (merci à l'école d'avoir été précurseur sur ces questions !), ensuite parce que le management m'intéressait particulièrement.

Je ne sais pas si l'on peut parler de vocation mais j'ai en tout cas le sentiment d'être là où je devais être.

Quels sont vos atouts pour exercer ce métier ?

Étant donné que la matière avec laquelle je travaille (l'actualité) et son support (le numérique) évoluent en permanence, il est essentiel de rester en veille et d'être toujours flexible et agile. Une décision peut être la bonne à un instant T mais quelques années plus tard, parfois même quelques mois seulement, les choses peuvent avoir changé du tout au tout. Il faut alors être capable de s'adapter et de rebondir. Dans mon domaine, le « on a toujours fait comme ça » n'existe pas ! Ensuite, parce que la conduite du changement est une grande partie de ma mission et que le management d'équipe requiert des qualités humaines, j'essaie de rester à l'écoute et de prendre en compte les spécificités de chaque situation et de chaque personnalité. Je crois qu'il est essentiel de rester positif et ouvert au changement. Cela n'est pas toujours simple et il faut souvent affronter scepticisme et résistance. La seule façon, alors, de faire avancer les choses, reste de montrer, résultats à l'appui, que le changement peut être bénéfique.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ?

Le monde de la presse est un univers dont il est difficile de s'éloigner une fois que l'on y a goûté ! On y rencontre des gens brillants, on vit des événements extrêmement intéressants de l'intérieur, on est toujours au coeur de l'actualité. Le parcours pour y arriver peut cependant être semé d'embûches et les candidatures sont nombreuses, pour peu de places à l'arrivée. Sans compter l'image du journaliste et des médias qui s'est largement dégradée ces dernières années.

Malgré les difficultés, je conseillerais à toute personne résolument curieuse et passionnée par l'information, l'observation et l'analyse de se lancer dans ce métier. Je ne saurais que trop recommander aux journalistes en devenir de développer des compétences numériques et notamment en code car le journaliste du futur sera définitivement capable d'analyser des données et de coder lui-même des formats spécifiques pour les mettre en forme.

TÉMOIGNAGE ÉTUDIANT

Valentin Hodel

Étudiant en BTS Etudes de réalisations d'un produit de communication option produits imprimés



Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

Après une seconde générale, j'ai réalisé que j'étais un élève qui avait besoin de concret pour réussir. J'ai donc recherché une formation me permettant d'intégrer rapidement le monde du travail en réalisant des produits pour une entreprise. Ainsi, il y a quatre ans, j'ai intégré le CFA de l'imprimerie et des industries graphiques AFI-LNR de Mont-Saint-Aignan (76) en Bac pro Réalisation de produits imprimés et plurimédias (RPIP) option production graphique, en alternance dans une entreprise de signalétique et de gravure. J'ai poursuivi par un BTS Etudes de réalisations d'un produit de communication (ERPC) option produits imprimés, toujours en alternance dans une entreprise de flexographie. J'entame actuellement la deuxième année de ce BTS. Cette formation est très large, elle touche aux extrêmes de la chaîne des produits de communication, du graphisme à l'imprimerie et le CFA dispose, sur place, de tous les outils nécessaires pour apprendre efficacement le métier.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

Petit, je dessinais beaucoup et, au collège, j'étais déjà fasciné par le monde du graphisme et des métiers du numérique. Comme j'ai toujours eu envie de savoir et comprendre comment fonctionnent les choses, grâce à YouTube, j'ai pu découvrir la branche professionnelle, les métiers du graphisme et les nouvelles techniques. J'ai ainsi compris que je voulais en faire mon métier. J'ai donc cherché sur Internet une école me permettant de faire des études dans ce domaine en alternance. L'alternance est une passerelle entre l'école et le boulot qui nous permet d'apprendre plus vite. C'est un gros bonus dans le choix de mes études. Ce mode d'enseignement permet d'être autonome plus rapidement et les enseignants encouragent cette prise d'autonomie.

Quel est votre projet professionnel, quel métier souhaitez-vous exercer ?

Mon projet à court terme est de participer aux sélections régionales des Olympiades des métiers. Plusieurs élèves de mon CFA y ont participé et ont même été médaillés.

Pour le long terme, ce BTS étant très ouvert, trois choix sont possibles :

- je peux poursuivre mes études en Licence professionnelle puis en Master. En Normandie, il y a uniquement une Licence professionnelle dans l'industrie du packaging, il ne faut donc pas avoir peur de se délocaliser pour faire des études longues ;
- je peux aussi entrer directement dans le monde du travail comme webmaster, graphiste publicitaire, ou en pré-presse en intégrant mon entreprise d'alternance ou cherchant une nouvelle entreprise ;
- enfin, je peux aussi ouvrir ma boîte en autoentrepreneur en tant que graphiste freelance.

Grâce à l'enseignement en alternance dans mon CFA, j'ai repris goût aux études (c'est quelque chose que j'avais perdu). Je me sens valorisé en tant qu'élève, par mon travail et j'ai trouvé ma place. Si je poursuis mes études (choix que je privilégie aujourd'hui), je choisirais d'abord l'entreprise dans laquelle je réaliserais mon alternance (car avoir un bon maître de stage est capital à mes yeux) et seulement ensuite une formation adaptée en Licence professionnelle. Il est possible que je parte sur Paris ou Lyon pour cela.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Pour travailler dans le graphisme, il faut être passionné, décidé et motivé. Les prédispositions en informatique, comme en esthétique, ne sont pas indispensables, elles s'acquièrent avec les enseignements et l'expérience. La motivation, elle, est incontournable. On passe des journées entières sur ordinateur, il ne faut pas se lasser. Il faut également aimer travailler en équipe et avoir une vision globale de la chaîne de réalisation du produit, de la demande du client à sa réalisation finale.

La formation nous apprend à travailler en équipe et en concurrence dans un esprit de challenge. Par exemple, le CFA nous a proposé de créer des cartes de vœux en équipe. Deux équipes ont proposé chacune leur projet de carte et la meilleure équipe a vu son produit réalisé. On peut également être mis en concurrence avec d'autres écoles pour présenter des projets où lors de salons, c'est très stimulant.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

Réaliser son produit de A à Z et l'avoir dans ses mains une fois fini est très motivant. Apprendre son métier en alternance et être estimé par le CFA et son patron est particulièrement valorisant.

Les projets sur lesquels nous travaillons au CFA se font en conditions réelles avec des demandes de véritables clients (nos clients ont généralement l'habitude de travailler avec le CFA) et des *deadlines* souvent très courtes. En un an, on réalise une bonne dizaine de productions avec une difficulté qui augmente au fur et à mesure des projets. On travaille sur des produits très variés allant du tee-shirt publicitaire à une brochure pour le Téléthon en passant par un avion en 3D cartonné pour promouvoir notre CFA.

